

UTILISATION DES PESTICIDES DANS LE SECTEUR DU CACAO AU CAMEROUN : CARACTÉRISATION DES MOYENS DE FOURNITURE, DE LA NATURE, DE LA MANIÈRE ET DES RAISONS DE LEUR UTILISATION*

R. J. Mahob^{1,2,*}, L. Dibog², G. M. Ten Hoopen^{2,4}, S. Nyassé², M. Ndoumbè-Nkeng², C.F. Bilong Bilong¹,
R. Babin⁴, M. Mbenoun², J. Amang A Mbang², P.I. Badjeck², Yede^{1,2} And M. Rutherford³

¹ Université de Yaoundé I, Faculté des Sciences, BP 812, Yaoundé, Cameroun

² Institut de Recherche Agricole pour le Développement, BP 2067, Yaoundé, Cameroun

³ CABI Europe-UK, Bakeham Lane, Egham. TW209TY, R-U

⁴ CIRAD, UPR Bioagresseurs analyse et maîtrise du risque, F-34398 Montpellier, France

* Auteur correspondant : raymondmahob@gmail.com

✧ Les références à des produits chimiques qui apparaissent dans ce résumé ne doivent pas être prises comme des recommandations de produits particuliers.

RÉSUMÉ

Cette étude vise à fournir un éclairage sur l'utilisation des pesticides dans le secteur cacaoyer au Cameroun. Un dispositif d'échantillonnage stratifié a été utilisé et, au total, 251 cacaoculteurs, 20 négociants de cacao après récolte et 37 distributeurs de produits chimiques ont été sélectionnés de manière aléatoire et interrogés. L'étude a montré que 35 pesticides différentes étaient commercialisés au Cameroun pour une utilisation sur le cacao : quatre herbicides, 11 fongicides et 20 insecticides. Sur les 251 agriculteurs consultés, 243 (97 %) ont déclaré utiliser des pesticides sur leur exploitation. Les fongicides étaient les produits les plus utilisés par les agriculteurs (61,8 %), suivis par les insecticides (38,2 %). Huit pesticides (endosulfan, benomyl, propoxur, méthyl-parathion, fenobucarb, profenofos, cartap et diazinon), bien qu'officiellement interdits, étaient encore utilisés sur les exploitations cacaoyères. Plus de 77 % des agriculteurs ne respectent pas les fréquences d'aspersion recommandées pour les fongicides et 50 % ne respectent pas les doses. Il existe deux moyens principaux d'approvisionnement en pesticides au Cameroun : une filière formelle (légale) et une filière parallèle (illégale) ; La filière illégale et donc non surveillée fournit 51 % du total des pesticides aux cacaoculteurs, ce qui aboutit à une perte estimée de TVA pour le gouvernement camerounais de 1,7 à 2,8 millions d'euros par an. Ces résultats laissent penser qu'un meilleur contrôle par l'État et une augmentation de l'information des agriculteurs sur l'utilisation des pesticides sur le cacao pourraient grandement contribuer à une économie cacaoyère plus durable au Cameroun.

Mots-clés : Secteur cacaoyer, pesticides, agriculteurs, négociants de cacao après récolte, distributeurs de produits chimiques